

\* Ainsi Jean Baptiste Edouard, né le 10 février 1800, est baptisé six mois plus tard le 12 août 1800 et son frère Emile né le 11 février 1806 reçoit le sacrement du baptême le 12 juillet suivant.

\*\* D'après Ernest Siben [10/14](#)

Nicolas et Marie Louise ont 5 enfants qu'ils font baptiser dans la paroisse du village\*.

Mais la jeune femme meurt en 1811 à Dailly. Sa fille aînée doit avoir une quinzaine d'années et le dernier juste cinq ans et demi.

▫ Nicolas Siben ne se remarie pas. Quelques années plus tard, des ennuis financiers l'obligent à rentrer en France\*\*. Il s'installe à Metz avec ses enfants peu avant 1824.

Eugénie Louise, sa fille aînée, se marie autour de ces années-là, probablement avant leur déménagement vers la Lorraine, avec un gendarme à pied, Christophe Deville. Elle a un fils, Victor Louis Joseph Deville, né à Arras, dans le Pas-de-Calais, le 23 mai 1824. Il semble qu'elle décède assez vite après, laissant ce fils orphelin. Bien des années plus tard, en 1841, à la mort de son beau-père, Christophe Deville, devenu brigadier de gendarmerie et habitant à Vibraye dans la Sarthe, fait valoir les droits de son fils sur l'héritage.

Le second enfant de Nicolas Siben, Nicolas Alexandre, apprend le métier d'ébéniste, grâce au soutien de ses grands-tantes Lalance.

La troisième, Thérèse Agathe Isabelle Siben devient marchande à Metz et épouse Charles Allioud. Ils ont plusieurs enfants.

Le quatrième, Jean Baptiste Edouard Siben, est décédé, semble-t-il, sans postérité.

Le dernier, Céleste Emile, choisit la carrière militaire. Il est soldat dans le 3<sup>e</sup> régiment du génie. Il tombe assez gravement malade. Il est réformé de l'armée. Il meurt, célibataire, à Metz en janvier 1835 à l'âge de 29 ans.

▫ Nicolas Siben reste à Metz où habitent donc deux de ses enfants mariés. Il est plusieurs fois grand-père. Il meurt, rentier, dans son logement, vers l'âge de 80 ans.

Curieusement, en 1841, quand Alexandre Siben va déclarer le décès de son vieux père, avec son beau-frère Charles Allioud, il ne précise pas la date de naissance de celui-ci, ni nom de ses grands-parents paternels, qu'il n'a, il est vrai, pas connu. De plus, à Nancy, on est incapable de retrouver trace du baptême de Nicolas ! Cependant, d'après la tradition familiale, il doit en connaître l'existence car ce sont ses tantes paternelles qui lui ont payé ses frais d'apprentissage d'ébéniste une vingtaine d'années plus tôt !

Est-ce l'émotion ? Quoi qu'il en soit, n'ayant pas obtenu de réponse, l'officier d'état civil inscrit sur le registre de décès « Nicolas Siben [...] né à Nancy [...] on ignore les noms des père et mère du défunt ».